

Werner Woiwode



SONNEZ

LE SIGNAL DU DÉPART

CAR MON ÉGLISE EST EN DANGER !



Traduction: Alain Claude Rochat
Corrections: Yves Schillsott
Edition: clic-design.ch

Werner Woiwode



SONNEZ

LE SIGNAL DU DÉPART

CAR MON ÉGLISE EST EN DANGER !

TABLE DES MATIÈRES

COMMENT TOUT A COMMENCÉ	5
LA VISION	6
FAITES TOUT CE QU'IL VOUS DIRA	8
DES CHANGEMENTS PROMIS, BIENFAISANTS ET ENCOURAGEANTS ?	14
APPELÉS AU SERVICE DE SENTINELLE	18
SONNE LES TROMPETTES	27
UNE VISION POUR LA SUISSE (JAAP DIELEMAN)	37
LA PREMIÈRE VISION : LE COR DES ALPES	37
LA DEUXIÈME VISION : L'AVALANCHE	38
LA TROISIÈME VISION : LE CYCLE DE LA NATURE	39
QUE SE PASSE-T-IL MAINTENANT ?	41

Comment tout a commencé

Je vais prendre mon tour de garde, je vais me tenir sur le rempart; je vais guetter pour voir ce qu'il me dira et ce que je répliquerai au sujet de mes doléances. L'Eternel me répondit en ces termes: écris une vision, grave-la sur les tablettes, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une vision dont l'échéance est fixée, elle aspire à son terme, elle ne décevra pas. Si elle tarde, attends-la car elle s'accomplira certainement, elle ne sera pas différée ». Habaquq 2:1-3

Le Seigneur m'accorda une vision semblable, précisément en septembre 1994. D'une part cela fait déjà plus de 20 ans, d'autre part, pour le Seigneur, 1'000 ans sont comme un jour ! Cette vision n'est pas du tout couverte de poussière, oubliée depuis longtemps ou dépassée; au contraire elle mûrit et nous entrons dans le temps fixé par Dieu, respectivement nous y sommes déjà. Nous voulons donc considérer ce qui s'est passé depuis, où nous en sommes actuellement et par où passe le chemin. De plus, c'est une bonne occasion d'examiner rétrospectivement cette parole prophétique (la vision écrite), afin de discerner si c'est bien l'Esprit de Dieu qui l'a donnée et révélée.

J'aimerais dès le début déclarer très clairement, que nous ne sommes évidemment pas les seuls à travers lesquels Dieu écrit Son histoire dans notre pays. Nous avons pu reprendre, continuer, nous rattacher à ce que d'autres ont fait avant nous. Il y a eu des guides, des pionniers, des vainqueurs et des persévérants, longtemps avant nous, tels que: Werner Sieder, Heiri Knecht, Geri Keller, Hans Peter Nüesch, Deyse et Emanuel Schümperli, Jean-Marc Bigler, Jean-Claude Chabloz, pour n'en citer que quelques-uns. Beaucoup d'autres s'y ajoutent certainement, inconnus de nous, mais dont le nom est inscrit dans le Livre de Vie. Ils recevront tous leur salaire du Seigneur ! Nous leur exprimons à tous notre sincère reconnaissance. Et même si dans cette brochure

nous sommes centrés sur ce que le Seigneur nous a confié pour que nous l'accomplissions, nous savons que beaucoup de frères et de sœurs sont fidèlement en route avec nous sur ce chemin - dans ce que le Seigneur leur a personnellement confié.

Je me souviens comment, jeune converti et fraîchement marié, j'ai suivi une formation d'infirmier en psychiatrie à Münsterlingen (TG), un temps d'apprentissage. Nous avons aussi beaucoup appris sur Dieu et son Royaume dans la communauté évangélique que nous avons rejoint. Plus tard, lorsque j'ai été choisi comme « ancien », le conseil m'a encouragé à faire une formation de prédicateur. Dans le fond, cela semblait pour beaucoup de nos proches un chemin direct et programmé d'avance. Nous avons alors prié sérieusement à ce sujet et la réponse du Seigneur a été un « non » clair pour cette voie. J'écris cela ici seulement pour clarifier que nous n'avons jamais eu besoin ou l'intention de chercher et d'occuper une fonction ou une position dans l'Eglise de Jésus. C'est ainsi qu'après avoir réussi mes examens j'ai travaillé quelques années comme infirmier en psychiatrie, avant que Dieu nous appelle Lui-même à Son service. Cela s'est passé pour moi comme pour ce pauvre Amos, duquel il est dit: « *Or voici ce que me fit voir le Seigneur, l'Eternel,...* » (Amos 7:1)

Le Seigneur « m'a fait voir », et comme Amos j'ai répondu: « Je ne suis pas un prophète de métier et je ne fais pas partie d'une confrérie de prophètes. Je suis seulement un infirmier en psychiatrie et à côté, je cultive encore des pommes ». Pourtant le Seigneur m'a retiré de mon travail et m'a confié: « Va et prophétise à mon peuple. Ainsi écoute maintenant le message du Seigneur ! » (Selon Amos 7:14-16)

La Vision

Réçue et rédigée en septembre 1994 par Werner Woiwode

Et le Seigneur dit:

« Je veux te laisser prendre part à ma souffrance au sujet de ce pays, de ce peuple sur lequel mon nom est invoqué. Car

Moi, la source fraîche d'eau vive, ils m'ont délaissé pour se creuser des citernes crevassées et puantes. Vous dites que vous êtes riches et que vous n'avez besoin de rien. En cela vous ne percevez pas que vous êtes misérables, pitoyables, pauvres, aveugles et nus. Vous célébrez vos services religieux, tenez vos réunions de prière et parlez de moi. Et moi, le Seigneur, je me tiens au-dehors, devant la porte, et je frappe. Mais vous me laissez dehors. Moi qui suis saint, je vous ai appelés, vous aussi, à être saints dans toute votre conduite. Pourtant vous suivez vos propres voies et profanez ainsi mon nom. Ce pays a besoin de guérison. Envers et contre tout je veux guérir. Je veux sauver. Je veux réveiller. Toutefois je ne puis le faire que si mon peuple, sur qui est invoqué mon nom, s'humilie, s'il cherche ma face lorsqu'il prie et se détourne de ses mauvaises voies. C'est pourquoi il vous faut parcourir le pays et vous rendre dans chaque capitale (centre culturel, spirituel, économique) pour m'adorer, proclamer mon nom et préparer le chemin pour mon peuple.

« Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples » (Esaïe 62:10)

Allez dans chaque chef-lieu cantonal et préparez par vos prières le chemin pour mon peuple. Contribuez par la prière à rendre ces villes pures et propres. Dressez partout une bannière, le nom de Jésus-Christ. Je veux restaurer ce pays en établissant dans les chefs-lieux des sentinelles qui m'invoquent jour et nuit. Par vos prières se produiront des libérations, notamment de dirigeants spirituels. Ils recevront une nouvelle vision, de sorte qu'ils se tourneront les uns vers les autres et chercheront Ma face. De nouveaux groupes de prière naîtront, et, en tant que sentinelles, assumeront le même ministère que vous. Les cellules de prière existantes seront encouragées et saisies tout à nouveau par Mon Esprit. J'ajouterai de nouvelles sentinelles ardentes à ces groupes.

Tout cela contribuera à transformer le climat spirituel dans ce pays. Il y aura des bouleversements, tant dans le monde invisible que dans le monde visible, tantôt petits et imperceptibles, tantôt grands et visibles. Ce pays ira à vau-l'eau, il se désagrègera de plus en plus. Mais au travers des prières sérieuses de mes enfants, beau-

coup parmi mon peuple seront préparés à s'humilier, à prier (à crier du fond du cœur), à rechercher Ma face et à se détourner de leurs mauvaises voies.

Alors viendra le jour, lorsque vous aurez fait ce que je vous ai dit, où parmi mon peuple sur lequel mon nom est invoqué, ils seront nombreux à se réunir d'un commun accord, afin de se repentir de tout leur cœur et de m'adorer. Et j'entendrai leurs prières, guérirai et délivrerai de nombreux habitants de ce pays. Il y aura un réveil parmi mon peuple et des hommes et des femmes du monde seront touchés. Des personnalités du monde de la politique, de l'économie et de la culture, seront saisies et se repentiront. Et vous serez à nouveau du sel qui pénètre et conserve. Vous ne serez plus inutiles et fades. C'est moi, le Seigneur, qui le ferai ! »

Faites tout ce qu'il vous dira

Selon Jean 2:5: « ... *Faites tout ce qu'il vous dira* »

De 1994 à 1996 nous nous sommes mis en route. Mais pour différentes raisons, cela n'a pas été aussi simple que prévu. La directive était claire: nous devons organiser une rencontre de prière dans chaque chef-lieu cantonal. Cependant nous n'avions aucune organisation ou communauté derrière nous et je travaillais comme infirmier en psychiatrie. Alors nous avons conçu le plan d'aller une fois par mois le samedi dans un canton, de jeûner, d'adorer, de nous repentir et de nous positionner dans l'intercession; et bien entendu en invitant chaque fois les frères et sœurs de la région.

Après deux ans nous avons passé dans chacun des 26 cantons et avons ainsi exécuté le mandat de Dieu dans l'obéissance (1994-1996).

Du 01.08 au 21.09.1997: par le verset de Genèse 13:17, nous avons reçu en décembre 1995 l'appel pour une marche de prière à travers la Suisse. Dieu me parla très clairement: « Parcours le pays (la Suisse) en long et en large, car Je veux te le donner ». Cela fut aussi le jour de naissance de l'association Abraham, qui accomplit pratiquement ce

mandat de Dieu en tant qu'organisation de soutien. Neuf personnes de diverses communautés chrétiennes et de différents cantons font partie de cette équipe appelée spécialement par Dieu. Et c'est en été 1997 que nous avons mis en œuvre et réalisé ce mandat. Il nous a fallu 7 semaines pour parcourir les 930 km. Quelqu'un nous a fait ensuite la remarque comme quoi nous avons marché exactement 52 jours en prière, et que la construction du mur de Néhémie avait elle aussi duré 52 jours. Nous étions partis le 1er août et le rassemblement final s'est tenu sur la Place Fédérale à Berne, le jour du Jeûne Fédéral (le 21 septembre 1997). Environ 6'000 chrétiens de tout le pays se sont rassemblés, à genoux, ont demandé pardon à Dieu et ont ensuite confessé Jésus-Christ comme le Seigneur de la Suisse. Cette marche de prière a transformé la vie de beaucoup de chrétiens, de couples, de familles, d'églises et de régions. Elle a eu des répercussions sur notre pays et sur d'autres nations.

Qu'est-ce que Dieu voulait concrètement réaliser par cette marche ?

- Il voulait nous convaincre de péché et nous conduire à la repentance
- Dieu donna à Son peuple en Suisse la possibilité de renouveler une fois encore son engagement envers Lui
- Cela devait déboucher sur un rapprochement et une réconciliation entre frères et sœurs des différentes dénominations, cultures et régions linguistiques
- Cela servait à transmettre et développer une vision nationale commune (la croix)
- Cela devait réveiller et mobiliser le corps de Christ
- En tout lieu des hommes et des femmes devaient être encouragés à se tenir du côté d'Israël et à prier pour cette nation
- Il fallait que le nom de Jésus soit porté comme une bannière à travers tout le pays.

Dieu voulait que, en tant que coresponsables vis-à-vis de l'Etat et de la société, nous posions un signe face à la situation actuelle de notre peuple, que nous construisions des ponts, que nous allions les uns vers les autres et priions ensemble pour nos villages, nos villes, nos régions et pour notre pays. Le message de la croix est l'unique salut pour chaque individu, peuple et nation. Cette marche de prière était

un acte prophétique. Abraham est pour nous un exemple connu pour cela. Dieu attendait de lui qu'il traverse le pays promis en long et en large. De même qu'Abraham a tracé une croix par sa marche sur le pays, son action est devenue un signe prophétique, qui bien au-delà de l'ancienne alliance indiquait déjà la crucifixion de Jésus. Nous aussi, nous avons exposé la croix, la crucifixion, de même que Jésus, le Sauveur et le Libérateur. Nous avons littéralement amené toute la Suisse sous la croix. Je suis d'ailleurs fermement convaincu qu'une percée spirituelle a été obtenue lorsque les quelque 6'000 chrétiens, qui se trouvaient sur la Place Fédérale après la marche de prière, sont tombés à genoux (se sont humiliés) et, en pleurs, ont demandé pardon à Dieu pour les péchés de notre pays et de l'Eglise. Une porte a été ouverte au niveau spirituel, par laquelle Dieu a pu faire par la suite les choses qu'Il avait promises. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

En 1998 nous avons franchi une étape supplémentaire dans la stratégie de Dieu, afin que Son royaume puisse s'étendre en Suisse. C'était et c'est la prière pour Israël. Ainsi, il n'est pas étonnant que la première prière de 24 heures en Suisse soit exclusivement consacrée à Israël. Dieu nous a parlé au travers d'Esaië 62:6-7 :

« Sur tes murs, Jérusalem, j'ai posté des gardes; ils ne doivent jamais se taire, ni jour ni nuit. Vous qui faites appel au souvenir de l'Eternel, pas de répit pour vous ! Et ne lui laissez aucun répit, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et en fasse un sujet de louange sur la terre ».

A fin 97, cette parole s'est transformée pour nous en un ordre immédiat et pressant. L'Esprit de Dieu nous a poussés si fort, qu'au début 98, nous en avons commencé la réalisation pratique. Par différentes publications nous avons recherché 7 personnes responsables, une pour chaque jour de la semaine. En même temps, les premiers intercesseurs s'annonçaient déjà pour prendre une demi-heure de prière certains jours et à des heures précises. Les responsables de journée ont la charge du travail administratif de « leur » journée et de coordonner « leurs » intercesseurs; c'est-à-dire d'envoyer la lettre de prière mensuelle et d'effectuer les mutations dans la liste d'adresses. Le mandat est clair et il se poursuit déjà sans discontinuer depuis 18 ans. Avec une urgence accrue, le Seigneur, le Dieu d'Israël, cherche des sentinelles qui prient pour Jérusalem, pour Israël et pour son peuple (son premier-né), et qui se tiennent sur la brèche.

Il faut le dire encore une fois: il s'agit pour moi de pouvoir rendre visible et compréhensible le fait que Dieu nous ait confié une vision (une parole prophétique) et la stratégie correspondante. Le point crucial étant que ces éléments sont nés d'une relation profonde, intense et intime avec notre Père céleste.

2000-2001 Un autre événement important fut une Conférence de prière à Emmen en 2000. Il s'agissait à nouveau du service de sentinelle, de la prière du veilleur. Nous y avons invité Tom Hess, John Mulinde, Marcel Rebiai, Ofer Amitai et, venant de Suisse, Hans Peter Nüesch. Ce fut une poussée de motivation spirituelle, une mobilisation, une édification, un encouragement – un signal de départ. Des représentants de chacun des 26 cantons étaient présents avec leur bannière respective. Nous les avons déposées au pied de la croix. A partir de ce rassemblement nous sommes à nouveau retournés, mais cette fois en une seule année, dans chacun des 26 cantons pour appeler prophétiquement à l'existence des veilleurs et des veilles de 24 heures. Partout dans le pays de telles veilles de prière de 24 heures furent alors créées en à peine une année.

2002 Dieu a toujours un intérêt particulier pour Son Eglise, Il aime naturellement tous les hommes et veut qu'ils viennent à la connaissance de la vérité. C'est pourquoi Il nous a appelés en 2002 à envoyer à tous les 3,7 millions de ménages en Suisse une brochure intitulée «Jésus-Christ en Suisse». Ce fut une expérience miraculeuse, la manière dont Dieu nous a conduits et a pourvu financièrement ! Alors que nous n'avions pas d'argent sur le compte des Services Abraham, nous avons pu payer tous les frais de cette action (900'000 CHF) jusqu'au dernier centime et dans les délais impartis. Encore nos vifs remerciements à tous ceux qui ont rendu cela possible. Ainsi chaque habitant de Suisse (du moins en théorie) a eu la possibilité d'entendre parler de Jésus-Christ.

2003 Une sortie dans les hauteurs ! Le Seigneur nous a mandatés à court terme d'inviter des gens à une rencontre de prière sur le Jungfrauoch. Malgré des circonstances laborieuses, plus de 100 intercesseurs de toutes les régions linguistiques sont montés avec nous au «sommet de l'Europe» («Top of Europe», la gare de chemin de fer la plus haute d'Europe, située à 3'454m d'altitude).

Enveloppés dans le brouillard, il n'y a eu durant toute cette journée aucune occasion d'admirer la vue à vous couper le souffle, mais nous avons par contre pu prier pour des points précis, sans nous laisser distraire. Nous avons entre autre proclamé le psaume 24 sur chaque nation d'Europe, sur Israël et chaque canton suisse ! *«Portes, élevez vos linteaux; que le roi de gloire fasse son entrée»*. Nous avons évidemment sonné du cor des alpes et du schofar, avec un accompagnement de sonneries de cloches de vaches. Un grand groupe de touristes japonais s'est joint à nous; ils étaient enthousiastes et ont photographié tant qu'ils pouvaient. Ils ont aussi prié avec nous après avoir reçu quelques explications. Ce fut aussi une rencontre prophétique de prière, en préparation de ce que Dieu voulait encore faire; comme de sonner les trompettes dans toutes les nations d'Europe et au Japon. A ce moment-là, cela nous était encore caché.

2004 Par l'action PEG+04, Dieu nous a appelés à nous rendre dans 33 localités suisses, précisément là où il n'y avait pas d'églises libres. PEG signifie: Prière Evangélisation Guérison. Lors d'un rendez-vous matinal, nous donnions les instructions et nous priions, puis nous partions. Par deux, nous allions ensuite, sous la conduite du Saint-Esprit, parler de Jésus aux gens, les aider pratiquement et prier avec eux. Nous les invitions aussi à un culte de guérison qui avait lieu le soir-même sur une place publique.

2005 Depuis 1997 Dieu nous a conduits pour la seconde fois sur la Place Fédérale à Berne. (Je ne mentionne ici que les rencontres que nous avons faites avec les Services Abraham. Il y en a eu naturellement beaucoup d'autres, auxquelles nous étions présents comme coresponsables ou participants). Le thème de ce rassemblement était: *«Sonnez du cor ! Rassemblez le peuple !»*, selon Joël 2:15, à la fois un signal d'alarme et un appel au réveil pour l'Eglise et les incroyants. Ce qui fut particulier, c'est que pour la première fois les dirigeants des œuvres suisses en faveur d'Israël (IWS) et plusieurs services de prière qui sont associés à Prière pour la Suisse, ont préparé et réalisé ensemble une telle manifestation.

2007 Ceci est un résumé. A mon avis, il montre une stratégie et un fil rouge, sur lequel je reviendrai plus tard. En 2007 nous avons organisé l'une de ces manifestations stratégiques importantes dans le camp de concentration d'Auschwitz Birkenau, durant laquelle il était

à nouveau question de réconciliation. Nous y avons invité des dirigeants nationaux de prière d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Dieu nous a signifié clairement qu'il existe là une culpabilité commune des pays germanophones envers les Juifs. Une alliance désastreuse. C'est pourquoi nous avons aussi invité une délégation de Juifs messianiques de Biélorussie. Ce que nous avons tous vécu là-bas sans exception, comme douleur, honte et brisement, ne peut se décrire par des mots. Demander pardon, se regarder les uns les autres avec des yeux remplis de larmes, se serrer dans les bras, donner son pardon, se laver mutuellement les pieds et prendre ensemble la Sainte Cène du Seigneur, et cela dans un tel lieu, fut une expérience indescriptible ! Là aussi il y a eu une percée au niveau spirituel, dont nous ne pouvons actuellement mesurer l'ampleur. À travers cela, il s'est aussi produit une libération dans le monde spirituel et dans la vie du responsable de la communauté juive. Par la suite il conduisit lui-même des groupes dans le camp de concentration, y compris des skinheads, dont quelques-uns ont donné leur vie à Jésus ! Des choses pouvaient maintenant se passer qui étaient auparavant impossibles.

Croyez-vous que ce soit un hasard que cette même année la première « Marche pour la vie » (pour Israël) ait eu lieu en Allemagne, une marche dont le thème était exactement celui-ci (se souvenir, se réconcilier, poser un signe dans le combat contre l'antisémitisme) ? Certainement pas ! Il nous a été donné de préparer un «chemin pour le peuple». Alléluia !

Des changements promis, bienfaisants et encourageants ?

Nous avons progressé à grande vitesse durant les années 1994 à 2007. Quelque chose a-t-il changé dans ce laps de temps? Dans la vision de 1994, Dieu avait très clairement signalé l'état de Son Eglise. Mais Il avait aussi montré un chemin qui permettrait de mettre en route ces changements. À savoir « s'humilier, prier, rechercher Sa face et nous détourner de nos mauvaises voies ». Au fond il y a toujours eu ces quatre aspects de restauration dans chacun des rassemblements, marches et tournées de prière à travers notre pays, dont nous avons déjà témoigné. Notre merveilleux Roi, Jésus-Christ, nous avait cependant aussi fait des promesses dans la vision. Revenons à ce qu'Il nous a dit:

« Par vos prières se produiront des libérations, notamment de dirigeants spirituels. Ils recevront une nouvelle vision, de sorte qu'ils se tourneront les uns vers les autres et chercheront Ma face.

De nouveaux groupes de prière naîtront, qui, en tant que sentinelles, assumeront le même ministère que vous. Les cellules de prière existantes seront encouragées et saisies tout à nouveau par Mon Esprit. J'ajouterai de nouvelles sentinelles ardentes à ces groupes. »

J'aimerais présenter ici quelques-unes de ces transformations dont je suis persuadé qu'elles sont en rapport avec ces promesses données par Dieu. L'attention ne doit pas être centrée sur nous, mais sur le Père. Dans l'obéissance, nous faisons uniquement ce qu'Il nous dit. Il est question de responsables spirituels. Au début des années 90, il y avait très peu de groupes de pasteurs, de prédicateurs et de responsables d'œuvres qui se retrouvaient régulièrement pour rechercher le bien de leur ville ou de leur région (Jérémie 29:7). Aujourd'hui c'est l'inverse: il y a toujours moins de villages, de villes ou de régions dans lesquels des responsables spirituels ne se réunissent pas. D'innombrables prières de responsables sont nées dans le pays, où l'on déjeune ensemble, où des relations se créent et grandissent, où l'on s'intéresse les uns aux autres pour rechercher ensemble la face de

Dieu dans l'adoration et l'intercession. Il y en a aussi dans notre région de Schaffhouse.

En 1999 nous avons organisé un séminaire pour Israël dans l'église Friedenskirche à Zürich. Notre orateur était Eliyahu Ben Haim, un juif messianique de Jérusalem. Pour le samedi après-midi nous n'avions délibérément rien prévu, en supposant que les participants et les organisateurs seraient contents de pouvoir se dégourdir les jambes et de parler les uns avec les autres. Toutefois Dieu nous donna le mandat à court terme d'inviter les responsables des différentes œuvres en faveur d'Israël à un rassemblement. Pour parler poliment, cela nous a surpris et nous nous sommes demandé: « Quelques-uns vont-ils tout de même venir ? » Effectivement, certains sont venus ! Nous ne savions pourtant pratiquement rien des relations entre ces responsables, si ce n'est qu'il n'y avait pas de réelle communion fraternelle. Que devons-nous faire maintenant ? Le Seigneur nous a donné à l'avance les indications suivantes: « Abordez les problèmes, pardonnez-vous mutuellement et prenez ensemble la Sainte Cène ». Nous l'avons fait. Cela correspond au moment effectif de la naissance d'IWS (Israel Werke Schweiz). Les dirigeants ont découvert dans cette rencontre une nouvelle manière de voir, une acceptation mutuelle et une estime réciproque. Ils se sont tournés les uns vers les autres. Il y a eu d'autres rencontres communes par la suite et tous les participants avaient le désir de chercher la face de Dieu ensemble et d'être une seule voix pour Israël. Les œuvres suisses en faveur d'Israël (IWS) sont nées de ce rassemblement organisé dans l'obéissance !

La création de la Journée Nationale de Prière est un exemple supplémentaire. Quelques années avant la première Journée Nationale de Prière du 1er août, nous avons invité des responsables à une journée annuelle de prière, décentralisée en plusieurs endroits et à différentes dates. Bien que dans un cadre modeste, avec une participation de 40 à 80 personnes, nous appelions déjà cette journée « Journée Nationale de Prière ». Malgré les critiques, nous avons l'impression que nous devons consciemment le faire, dans la foi et l'espérance, et que cela deviendrait un jour un événement national. Qui plus est, notre focus de prière couvrirait toujours la nation toute entière. C'était, en quelque sorte, des rassemblements précurseurs de la future Journée Nationale de Prière. Dieu donna cette impulsion à Ueli Haldemann et

à Walter Bernard. Ils appelèrent des responsables de toutes les parties du pays pour partager cette vision et chercher ensemble la face de Dieu. Dieu a répondu par une parole claire d'approbation, et nous avons décidé ensemble d'organiser une journée nationale de prière le 1er août, au milieu des vacances. Cette rencontre de responsables donna par la suite naissance à la Journée Nationale de Prière.

J'ai rejoint «Prière pour la Suisse» il y a déjà 20 ans; c'était un petit groupe de responsables, une troupe assez «sauvage» et hétéroclite. Werner Siedler, le visionnaire et fondateur de Prière pour la Suisse (PpCH), avait déjà à ce moment-là reçu de Dieu le mandat suivant: « un groupe de prière pour chaque commune politique dans le pays ». Ce n'est rien moins que ce qui fut réalisé de façon grandiose en 2004 à Bâle au Jour du Christ, avec les 3'800 drapeaux des communes de notre pays ! Le mouvement PpCH s'est transformé à plusieurs reprises au cours des années, sous l'influence de ses différents responsables. Je crois que Dieu a appelé le parfait dirigeant pour chaque époque, afin d'accomplir Ses plans au travers de ce mouvement de prières ! Nous nous rassemblions, nous cherchions ensemble la face de Dieu, nous humiliants et priant, et, le cas échéant, nous détournant si nécessaire de nos mauvaises voies.

Qu'en a-t-il résulté? Dieu a entre autre donné un discernement concernant Israël. Durant des années, ce n'était pas une préoccupation. Il n'y avait pas d'audience pour ce thème, absolument aucun intérêt, pas de révélation. Cette connaissance et cet amour ont maintenant été éveillés et par conséquent nous en portons la responsabilité. L'intérêt de cœur entre les responsables de PpCH et ceux d'IWS (Les œuvres suisses en faveur d'Israël) est aussi merveilleux. Des activités communes ont déjà été réalisées. Depuis le début Dieu a utilisés les Services Abraham comme un lien, un pont, car nous étions dès le commencement représentés dans les deux comités. Des dirigeants se sont tournés les uns vers les autres et cherchent ensemble la face de Dieu pour notre pays et pour Israël ! Alléluia !

Qu'en est-il de la suite de ces promesses divines, où il nous est parlé de sentinelles et de groupes de prière ? Que s'est-il passé à ce propos depuis 1994 ? Eh bien, de multiples maisons de prière ont vu le jour. Après notre tournée des cantons, à la suite de la Conférence de prière à Emmen (2000), des veilles de prière de 24 heures sont nées partout

dans le pays; parmi elles quelques-unes sont mortes entretemps ou se sont arrêtées, d'autres ont évolué vers une autre forme (par exemple comme Maison de Prière) et d'autres veilles de prière existent encore.

Une chaîne nationale de prière de 24 heures pour Israël est née. D'innombrables petits groupes de prière priant pour Israël ont aussi vu le jour.

De nouveaux mouvements de prière sont venus à la vie, et en quelques années seulement, ils ont véritablement explosé, comme MIP (Moms in Prayer). Une maman (porteuse de la vision) a commencé avec deux autres à prier pour leurs enfants, les écoles et les enseignants – et aujourd'hui ce sont plus de 1'500 groupes qui prient dans tout le pays !

La vision de Werner Siedler (un groupe de prière pour chaque commune politique), malgré toutes les difficultés et obstacles, se développe continuellement grâce à l'initiative des porteurs de drapeaux.

L'initiative des 72 heures d'adoration et d'intercession (autels de louange) a aussi vu le jour. Elle s'est depuis multipliée par six, chaque fois dans d'autres cantons et dans d'autres parties du pays. Des groupes de louanges des 4 régions linguistiques (et d'Israël) élèvent le nom de Jésus-Christ, notre Seigneur, trois jours et trois nuits de suite, sans interruption ! L'un de ces rassemblements a même été élargi à l'Europe et par conséquent des musiciens et des intercesseurs de différents pays de notre continent ont pu y prendre part.

L'action prière 24/7 a mobilisé plusieurs fois ces dernières années surtout de jeunes croyants, afin de se tenir continuellement sur la brèche pour la Suisse durant toute une année. Pour cela les intercesseurs prient durant une semaine dans un local spécialement aménagé; et passent ensuite le témoin à une autre localité ou région. Cela se poursuit de semaine en semaine, jusqu'à ce que toute l'année soit couverte. L'année suivante, l'Armée du Salut a repris cette action (prière 24-7) et continue depuis à prier sans arrêt toute l'année.

Il y a donc eu une sorte d'explosion de prière ces dernières années ! Je vois clairement cela comme une conséquence, un fruit, entre autres, de la Marche de Prière à travers le pays et de la repentance sur la Place Fédérale, où dans l'humilité nous avons recherché en prière la

face de Dieu. J'avais dit plus haut que quelque chose s'était passé là-bas dans le domaine spirituel, qu'une porte avait été ouverte avec force et que Dieu pouvait maintenant faire des choses qui n'étaient pas possible auparavant. Ce résultat n'est pas à mettre seulement sur notre compte, mais comme je l'ai déjà dit, il y a toujours dans le pays beaucoup de frères et de sœurs qui s'y sont engagés ! Dieu soit loué ! Nous ne savons pas tous qui ils sont, mais le Seigneur, Lui, les connaît !

Nous voyons ainsi que nous pouvons réellement répondre à ces questions: ce que Dieu a dit s'est effectivement produit, après que nous et beaucoup d'autres y aient apporté leurs contributions dans l'obéissance. Tout est-il bien maintenant et sommes-nous sur le bon chemin? C'est clairement et définitivement «non»! Nous ne sommes pas sur le bon chemin, ni comme peuple entier sans Dieu, ni comme Eglise entière. Il y a juste des exceptions, c'est clair ! Ces exceptions sont une minorité dans le corps de Jésus. Avant de poursuivre cet exposé, j'aimerais ouvrir une parenthèse, dire quelques mots de la vocation de la Suisse, naturellement donnée avant tout au corps de Jésus, donc à son Eglise, mais qui se reconnaît en principe dans le peuple tout entier. Il est important de discerner quels dons Dieu nous a fait personnellement et nous a fait aussi en tant que peuple, respectivement en tant que nation.

Appelés au service de sentinelle

Qui donc est fondamentalement appelé au service de sentinelle ? S'agit-il de quelques élus ou de spécialistes qui ont suivi une formation de veilleur ? Non, sûrement pas. Car la parole très insistante de Jésus « *Veillez et priez* » (Marc 13:37) s'applique à chacun de ses disciples, quel que soit son sexe, son âge et son appartenance ecclésiale. Cette parole est valable depuis des milliers d'années, mais aujourd'hui, à notre époque, elle redevient tout à nouveau très actuelle et de façon brûlante ! Depuis 15-20 ans, Dieu est en train d'appeler de nouveau son Eglise universelle au service de sentinelle et de façon soutenue. En principe cette vocation

et cette responsabilité appartiennent à tous les chrétiens. Personne ne peut dire: « Cela ne me concerne pas ! » D'autre part, Dieu dépose aussi des vocations, des dons ou des services sur des personnes individuelles, des groupes, des villes, des régions et des pays entiers. Dans la Bible les noms de personnes, de lieux, de montagnes, de tribus ont toujours à faire avec l'appel, la destinée ou le souvenir. Abraham par exemple est appelé «Père d'une multitude». Néhémie signifie: «l'Eternel a consolé» et Jésus veut dire : «l'Eternel est salut».

Un exemple séculier se trouve dans mon propre nom. Woiwode était à l'origine au Moyen Âge l'appellation slave d'un chef d'armée. En Russie, ce nom signifie «directeur de l'administration provinciale». En Pologne, ce nom désigne depuis le 12ème siècle et jusqu'à aujourd'hui la fonction de gouverneur. Ainsi, dans mon nom réside manifestement quelque chose de ma vocation et de ma destinée. Déjà mon prénom l'indique: Werner provient de l'ancien «haut-allemand» Wernher et signifie « celui qui marche en tête de l'armée ».

La Suisse, comme aussi chaque autre nation, a dans l'histoire une destinée à accomplir en ce qui concerne le peuple juif, Israël, et le continent dans lequel nous sommes nés comme nation. Dieu accorde des dons particuliers et des talents. C'est parfaitement clair pour nous lorsqu'il s'agit de personnes individuelles. Jésus lui-même nous le confirme (Matthieu 25:14-30). Ces dons et ces talents servent en tout premier lieu à la propagation du Royaume de Dieu. Nous devons les économiser, les faire fructifier et les multiplier. Mais je suis convaincu que ce même principe est aussi valable dans un cadre plus grand. Ainsi je pense que les «talents» de la Suisse comportent plusieurs aspects. Nous constituons par exemple un «lieu de préservation» pour des personnes du monde entier, qui pour diverses raisons sont persécutées. Un autre aspect de notre bonne gestion est le «service de miséricorde», qui s'est répandu dans le monde entier sous la forme de la Croix-Rouge. Le service pratique de reconstruction fait aussi partie de cette vocation. Nous le voyons lorsqu'une catastrophe se produit quelque part dans le monde: la Suisse (tout comme Israël) est alors sur place avec des aides, du savoir-faire, des finances (appels de dons), etc. Nous constituons une sorte de «chambre de provisions» dans laquelle Dieu a placé des trésors très spécifiques. Nous avons aussi reçu de Dieu une bonne dose de grâce dans le domaine de la

«paternité», que nous devons gérer comme bénédiction pour d'autres. Cela n'est certainement pas encore tout, il y a là encore beaucoup plus, comme par exemple un rôle de pacificateur, de médiateur, de modèle dans certains aspects mondiaux, etc.

Un autre domaine que nous aimerions développer plus avant, c'est la prière. Là, Dieu nous a bénis en tant que nation, et Il veut faire de nous une bénédiction ! Je suis fermement convaincu que nous, en tant que corps de Christ en Suisse, devons être «une maison de prière», aussi pour Israël et d'autres nations, en particulier en Europe. Nous avons dans une large mesure le don, le talent du «service de veilleur» par la prière.

Dans cet ordre d'idées la création du nom Suisse est très intéressante. Le nom du canton de «Schwytz» (en Suisse centrale) a été repris pour tout le pays. L'érudit zurichois, le Dr Hemmerli, expliqua en 1450 comment le nom « Schwytz » fut créé: Charlemagne avait aussi installé des Saxons déportés dans le canton d'Uri, afin qu'il puisse en tout temps passer sans danger par le Gothard. Les Saxons lui promirent d'être ses «sentinelles» sur ce chemin. Ils dirent: «Wir wollen hier switten», ce qui signifie dans le langage actuel «Wir wollen hier schwitzen», nous voulons transpirer ici. Les Romains appelèrent ensuite ces gens «Switter» ou « Switzer ». L'activité à laquelle ils se consacraient et qui les faisait transpirer, est celle qui plus tard nous a été donnée comme nom. C'était selon le Dr Hemmerli, «tenir ferme» et «surveiller le chemin». A mon sens, quelque chose de l'histoire originelle de notre nom indique aussi la vocation que Dieu nous a donnée, à savoir : tenir ferme dans la prière et veiller.

Il y a encore d'autres indications comme quoi nous sommes un peuple de «veilleurs», non seulement dans le domaine chrétien, mais aussi dans le monde séculier.

La Garde Suisse du Pape en est un exemple. Ce n'est pas un hasard que ce soit exclusivement des Suisses qui assurent cette fonction. Elle nous est simplement donnée par Dieu !

La façon dont nous sommes assurés pour et contre tout, comme aucun autre peuple dans le monde, démontre que nous nous efforçons de «veiller» aussi sur la vie et la mort !

Nos banques avaient la réputation d'être les plus sûres et les meilleures du monde, si bien que des fortunes énormes (quelle qu'en soit la provenance) ont été déposées en sécurité en Suisse. Nous veillons là-dessus.

Dans un article de journal intitulé «Prison de haute sécurité pour des données sensibles de clients», on pouvait lire qu'une firme suisse stocke maintenant des données sensibles dans un ancien blockhaus de l'armée et les «surveille» avec des soldats et à l'aide des dispositifs techniques de sécurité les plus récents. Tout est très secret et ils ont l'œil sur d'autres blockhaus, qui pourraient aussi être utilisés de la même manière. Nous avons ça dans le sang, comme on le dit si bien. Pas étonnant, car c'est un don que Dieu a déposé sur notre peuple. Il aimerait réveiller ce charisme dans son peuple en Suisse et Il a déjà commencé à le faire !

Nicolas de Flüe fut une telle «sentinelle de prière», dont les jeûnes et les prières ont eu des répercussions et une influence sur l'histoire de notre pays et sur celle de l'Europe.

Dans l'Evangile de Matthieu 25:14-30, on peut lire la parabole des talents. Jésus y fait clairement comprendre que chacun de nous a reçu des dons et des talents, et que nous devons les utiliser et les mettre en œuvre pour l'honneur et la gloire de notre Père céleste. Il en résultera de la joie pour nous et nos concitoyens, et une bénédiction avec des fruits durables. Mais cela s'applique aussi à des villes entières, des régions et des nations ! Nous voyons que nous utilisons déjà en partie ce talent de veilleur qui nous a été confié et cheminons avec lui, mais c'est seulement un début. Ainsi la disponibilité de Dieu est toujours là pour glorifier Son nom parmi nous, pour faire avancer Son règne et le faire grandir, et pour accomplir Sa volonté. Au fond, Il a suscité un cadre, respectivement des circonstances, afin qu'au travers des dons reçus nous puissions être une bénédiction pour d'autres peuples et nations.

Comment se fait-il que j'affirme maintenant qu'en tant qu'Eglise de Jésus (je ne parle pas du peuple entier) nous ne soyons pas encore sur le bon chemin (de Dieu), alors que nous avons pourtant énuméré tant de bonnes choses ? Pour cela, considérons encore une fois la vision de 1994 et regardons ce que le Seigneur nous disait:

« Tout cela contribuera à transformer le climat spirituel dans ce pays. Il y aura des bouleversements, tant dans le monde invisible que dans le monde visible, tantôt petits et imperceptibles, tantôt grands et visibles. Ce pays ira à vau-l'eau, il se désagrègera de plus en plus ! »

A quoi se rapporte la phrase « Tout cela contribuera ... » et « la Suisse se désagrègera de plus en plus » ? « Tout cela » représente notre état qui fait souffrir le Seigneur et qu'il met devant nos yeux au début de la vision:

« Je veux te laisser prendre part à ma souffrance au sujet de ce pays, de ce peuple sur lequel mon nom est invoqué. Car Moi, la source fraîche d'eau vive, ils m'ont délaissé pour se creuser des citernes crevassées et puantes. Vous dites que vous êtes riches et que vous n'avez besoin de rien. En cela vous ne percevez pas que vous êtes misérables, pitoyables, pauvres, aveugles et nus. Vous célébrez vos services religieux, tenez vos réunions de prière et parlez de moi. Et moi, le Seigneur, je me tiens au-dehors, devant la porte, et je frappe. Mais vous me laissez dehors. Moi qui suis saint, je vous ai appelés, vous aussi, à être saints dans toute votre conduite. Pourtant vous suivez vos propres voies et profanez ainsi mon nom. »

J'aimerais souligner une fois encore qu'il y a évidemment dans le corps de Christ des personnes qui suivent Jésus de tout leur cœur et avec une grande sincérité, qui confessent: « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi !* » (Galates 2:20), mais je pense que ce groupe constitue une minorité et que notre Père voit L'ENSEMBLE. Cependant une grande partie de l'Eglise a ouvert depuis longtemps la porte toute grande à toutes les influences du monde, en lieu et place de Jésus-Christ. Nous voulons être bien vus, flirtons, faisons du charme et forniquons avec l'esprit du monde, au lieu d'être remplis du Saint-Esprit. Nous sommes devenus des personnes sans foi ni loi qui abusent de la grâce, vraisemblablement sans en avoir réellement pris conscience. La grâce n'est pas une simple couverture ! Elle couvre effectivement, mais elle accomplit encore bien plus: elle nous rend capables et nous fortifie pour vivre une vie dans l'obéissance.

Nous savons qu'une grande partie des dirigeants et des fidèles res-

ponsables dans les églises catholiques et réformées n'est pas née de nouveau. A cause de cela nous ne pouvons pas nous attendre à une église joyeuse, courageuse, remplie de force et d'Esprit. Nous devons cependant constater que cette terrible tendance gagne toujours plus d'églises libres et d'œuvres chrétiennes. Ils prennent dans la Bible uniquement ce qui flatte leurs oreilles. Ainsi, Jésus est présenté aux gens que d'une manière unilatérale: «comme le bienveillant qui t'aime comme tu es; le cher et gentil copain sauveur». Effectivement, il t'aime comme tu es, quel que soit le pauvre misérable que tu es ou que tu étais quand tu L'as rencontré. IL m'a moi-même retiré avec amour de 15 ans de dépendance face à l'alcool, de drogues et de bien d'autres choses. Mais nous ne restons pas dans cet état quand nous L'avons reconnu ! Beaucoup suggèrent aujourd'hui que tu peux rester comme tu es, parce qu'ils ne veulent pas se laisser eux-mêmes changer. Non, tu ne peux pas rester comme tu es ! Nous devons tous être transformés à l'image de Jésus (Romains 8:29) !

Nous ne pouvons avoir Jésus qu'avec tout ce que cela implique (all inclusive). Si nous voulons avoir Jésus, alors c'est le Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament dont il est question. Jésus a dit: « *Celui qui me voit, voit le Père* » (Jean 14:9). Celui-ci voit le Dieu d'Israël, le Dieu de l'ancienne et de la nouvelle alliance ! Jésus nous impose effectivement certaines exigences. C'est le comble?! Il nous dit très clairement: « *Celui qui aime père ou mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime fils ou fille plus que moi n'est pas digne de moi !* » (Matthieu 10:37) Dieu est amour, c'est absolument vrai. Mais un aspect de cet amour réside aussi dans la correction, la remontrance, l'éducation et le châtement. Si nous laissons ces aspects de côté, ce ne sont que des bâtards qui grandiront dans nos communautés (Hébreux 12:8).

IL dit aussi: « *Mais puisque tu es tiède, c'est-à-dire ni froid, ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche.* » (Apocalypse 3:16) Quelle déclaration ! Nous savons ainsi à quoi nous en tenir. Jésus a eu les plus fortes altercations avec les religieux, avec les enseignants de la Bible et les théologiens, qui certes connaissaient la Parole, mais ne voulaient en aucun cas Le suivre. De ses propres mains, Il a purifié le temple avec un fouet de cordes qu'il avait Lui-même tressé (Jean 2:15). Etait-IL colérique ? A-t-IL perdu un instant la maîtrise de soi ? A-t-IL eu un raté ? Non ! IL était rempli de zèle pour la maison de son Père, pour l'Eglise. Et IL est encore ainsi aujourd'hui pour toi et pour moi !

Nous aimons les Actes des apôtres, nous désirons ardemment que cela se produise à nouveau aujourd'hui, si possible au travers de nous. Mais là aussi nous laissons de préférence de côté ce qui s'est passé avec Ananias et Saphira. Ces deux personnes sont mortes à cause d'une « bagatelle » – dirions-nous aujourd'hui (Actes 5:1-11). Cela ne correspond pas du tout à l'image de notre « bon Dieu », notre Papa, qui n'attend que le moment où nous viendrons nous asseoir sur ses genoux pour nous faire des câlins.

Comprenez-moi bien, tout cela Dieu l'est naturellement aussi, et je prends grand plaisir en Lui lorsque je peux me reposer sur Sa poitrine. Mais je connais aussi Sa sainteté; je sais qu'Il est un feu dévorant et que je ne peux pratiquement pas l'aborder. Il faut que nous entendions à nouveau cela dans les églises, les séminaires et les conférences, sinon nous nous rendons coupables envers Dieu et envers ses enfants! La crainte de Dieu a totalement disparu pour nous. L'un ne doit pas exclure l'autre, nous avons besoin des deux. Ce « régime » unilatéral est irresponsable et rend inapte à survivre sur la durée.

Il en va pareillement de l'ignorance de l'Eglise envers Israël. C'est un aveuglement que nous ne pouvons pas expliquer lorsque nous connaissons la Parole de Dieu. Dieu nous dit par-là très clairement que nous, les croyants des nations (en Suisse aussi), nous sommes des « rameaux greffés », greffés sur l'olivier franc. Et cet olivier, c'est Israël. IL dit encore que nous ne portons pas la racine, mais que c'est la racine qui nous porte (Romains 11:17-18) ! Chacun sait très bien, même s'il n'est pas jardinier, ce qui se passe si les branches ne sont plus reliées à la racine; ces rameaux meurent ! A un autre endroit, il est dit que Jésus a vaincu l'inimitié entre les Juifs et nous par sa mort sur la croix. Il a détruit le mur de séparation et il a fait des deux (les Juifs et les hommes de toutes les autres nations qui croient en Jésus) un seul homme nouveau. Nous avons tous les deux accès au Père par le Saint-Esprit (Ephésiens 2:14-18). Il s'agit de notre frère aîné, donc d'une partie de la famille de Dieu. Comment pouvons-nous admettre que Dieu va simplement tolérer notre ignorance, notre aveuglement et notre orgueil envers Son Premier-né ? Il ne le peut pas et ne le fera pas ! A la majeure partie de l'Eglise, Jésus-Christ doit dire encore aujourd'hui (selon la vision de 1994):

« Tu prétends : Je suis riche ! J'ai fait des affaires ! J'ai amassé des

trésors ! Je suis arrivé ! J'ai tout ce qu'il me faut. Mais tu ne te rends pas compte à quel point tu es misérable et pitoyable : s'il y a quelqu'un qui soit pauvre, aveugle et nu, c'est bien toi ! » (Apocalypse 3:17).

Wolfgang Simson formule cela de la manière suivante: le dernier commandement de Jésus-Christ était: « *enseigne-leur à garder tout ce que je vous ai commandé* ». Au cours de l'histoire ce « *tout* » s'est transformé en « *certaines choses* » et ce « *commandé* » est devenu « *recommandé* » ! Ainsi la chrétienté s'éloigne finalement toujours plus de son Roi et de sa Loi.

Que se passerait-il si tous les disciples de Jésus-Christ ne suivaient plus leurs préceptes subjectifs, leurs confessions de foi humaines et leurs traditions d'églises, mais véritablement Celui qui a dit: « *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande* » (Jean 15:14).

Je sais ce qui se passerait: Nous nous réveillerions, et serions réveillés. « *Sois vigilant et affermis le reste* », c'est l'appel pressant de Dieu pour nous ! La Suisse comptait comme un pays modèle pour le monde entier et elle l'est encore à beaucoup d'égards et à juste titre. Mais nous le devons uniquement et seulement à la grâce de Dieu, et pas d'abord à nous les hommes ! Dans les dernières décennies nous expérimentons exactement ce que Dieu a annoncé dans la vision: « *La Suisse se désagrègera de plus en plus* ». Plusieurs grands et forts ébranlements ont eu lieu dans le pays et parmi le peuple. Mentionnons seulement quelques exemples: la faillite de Swissair, la fusillade au parlement de Zoug, les scandales bancaires, la corruption au CIO avec le président suisse Sep Blatter, le rôle de la Suisse dans la seconde guerre mondiale en relation avec les fonds juifs en déshérence, des meurtres en pleine rue, le trafic d'êtres humains ... jusqu'à cette cérémonie satanique d'ouverture du nouveau tunnel du Gothard. Ces quelques exemples sont une conséquence de notre abandon du Seigneur. Bien que nous L'ayons mentionné au début de notre constitution, c'est depuis longtemps devenu une expression vide de sens ; respectivement on peut la remplir comme on veut. Les personnes qui n'ont pas de relation personnelle avec Jésus-Christ servent le Prince de ce monde (Satan) et travaillent main dans la main avec lui. Ce n'est pas particulièrement étonnant, car ils ne savent pas ce qu'ils font, puisqu'ils vivent sans le Saint-Esprit. La chose absurde, dramatique et réellement bouleversante, c'est le fait que nous, en tant que commu-

nauté de Jésus, n'avons rien à y opposer, parce que nous en sommes devenus partie prenante. « Se disloquer » signifie que nous avons perdu notre appui. Les joints (entre les pierres) sont nécessaires, utiles et même beaux à voir. Ils doivent évidemment être remplis de quelque chose, sans cela, ils ne peuvent pas remplir leur fonction.

Si en tant que pays, peuple et église nous nous disloquons, si nous ne sommes plus entourés et remplis de Dieu, alors cela se terminera dans la destruction et le chaos. C'est précisément dans ce sens que nous avançons ! Pussions-nous arriver à ce point qu'une partie de l'Eglise, et par conséquent aussi une partie du peuple, se réveille et revienne à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans tous les cas nous devrions nous attendre à de nouveaux développements, scénarios et ébranlements impensables pour le moment ! Un coup d'œil vers l'Allemagne et la France, après les récentes attaques terroristes (été 2016), en donne un avant-goût !

Dans la vision de 1994, Dieu merci, ce n'était pas la fin. Le Seigneur continua à parler et dit:

« Mais au travers des prières sérieuses de mes enfants, beaucoup parmi mon peuple seront préparés à s'humilier, à prier (à crier du fond du cœur), à rechercher Ma face et à se détourner de leurs mauvaises voies. »

Je pense que ces mots décrivent bien dans quelle période de la vision nous nous trouvons aujourd'hui. Nous ne pouvons évidemment pas découper précisément la vision en divers éléments, mais nous pouvons témoigner que c'est effectivement ce qui est arrivé durant ces dernières années. Nous étions et nous sommes encore dans cette phase où relativement beaucoup de priants se réveillent et arrivent à cette conclusion. Maintenant il s'agit que l'Eglise dans son entier devienne enfin une maison de prière, et que nous soyons tous amenés à une relation plus profonde et à une qualité de prière telle, que nos prières dans le naturel fassent une différence toujours plus manifeste. Comme décrit dans Esaïe 62:10 et dans la vision, nous étions et nous sommes encore en train de préparer un chemin pour le peuple et de frayer une route. C'est précisément à ce moment-là que commença l'appel de Dieu au réveil « Sonnez les trompettes » !

Sonne les trompettes

2009 Tout ce qui précède n'est vraiment qu'une très courte « incursion » dans ce que Dieu a fait et ce qu'Il nous a permis de faire pour l'aider. Jusqu'à présent, rien n'a encore été mentionné au sujet de la manière dont Dieu a catapulté notre ministère d'un niveau national vers l'international, respectivement à une échelle mondiale. Entre-deux, je trahis un petit secret très efficace pour garder une joie et une reconnaissance durable: je n'ai jamais d'abord demandé ce que je pourrais faire pour Dieu ! Je L'ai recherché pour Lui-même; et Il m'a dit ce que je devais faire. C'est si simple, et pourtant si difficile. Mais maintenant venons-en aux trompettes !



Ce tableau des deux prêtres sonnant les trompettes m'a été offert en 1996. L'artiste allemand ne me connaissait pas; il ne m'avait jamais vu. Il l'a peint sur la base de la vision de 1994 que Régula lui avait envoyée, en lui demandant de créer une image prophétique pour mon anniversaire. Au dos du tableau le peintre a écrit ceci:

« Le Seigneur a accordé à Werner une vision qui, comme un son de trompette, réveille et nous maintient éveillé, encourage et procure une nouvelle espérance pleine de force ! »

J'ai reçu d'un frère allemand les deux trompettes qui sont sur la photo en 2009, soit 15 ans plus tard, avec l'indication que le jour viendrait où Dieu nous enverrait vers les nations d'Europe pour les faire sonner ! Et il nous donna évidemment aussi le fondement biblique correspondant:

Nombres 10:1-9. Et c'est arrivé ! Nous avons d'abord commencé à le faire en Suisse en mars 2010, lors de quatre rassemblements, respectivement à Bâle, Coire, Bellinzone et à Genève.

Jésus nous a déjà annoncé depuis 2000 ans que des horreurs, des ébranlements et des catastrophes fondraient sur nous, d'une envergure telle que personne ne pourrait se l'imaginer. Il y a bien sûr toujours eu des guerres et de terribles catastrophes naturelles. Mais encore jamais dans de telles proportions, englobant d'énormes domaines, voir même le monde entier, et sans répit.

Toute la création est touchée: le **ciel** (nuages de cendres sur l'Islande et l'Europe, signes spéciaux dans les astres) ; la **terre** (tsunamis, tremblements de terre, famines, flux de réfugiés, Brexit) ; la **mer** (marée noire sur les côtes des USA, morts de très nombreux migrants en fuite). Sans parler des guerres qui s'intensifient et des attaques terroristes de l'Etat Islamique. Où est Dieu dans tout cela ? Que fait-Il ? D'une part Il se fait connaître directement à des hommes: Il leur apparaît dans des rêves et des visions, en grand nombre, comme jamais dans l'histoire de l'humanité. D'autre part, Il recherche des hommes qui Lui obéissent simplement et sont prêts à faire ce qu'Il dit. Ainsi en est-il des sonneries de trompettes: Dieu Lui-même a parlé, mandaté, autorisé et envoyé. L'état de Son monde, de Ses hommes et surtout de Son Eglise ne Lui est pas indifférent ! C'est pourquoi écoutons Sa Parole pour nous, que ce frère allemand nous a envoyée avec les deux trompettes:

« Fais-toi deux trompettes d'argent; tu les feras de métal battu. Elles te serviront pour la convocation de la communauté et pour le départ des camps » (Nombres 10:2)

« Lorsque dans votre pays vous irez à la guerre contre l'adversaire qui vous combattra, vous sonnerez des trompettes avec éclat, vous serez rappelés au souvenir de l'Eternel votre Dieu et vous serez délivrés de vos ennemis » (Nombres 10:9)

Par ce frère, Dieu nous a fait comprendre que le temps viendrait pendant lequel je devrais sonner ces trompettes. Tout cela s'est d'abord développé sans que nous intervenions. L'année précédente, des responsables européens de prière annoncèrent tout à coup lors d'une

rencontre de prière que le temps était venu maintenant de sonner les trompettes dans tous les pays d'Europe ! Mon cœur en a été profondément touché et bouleversé. Pourtant, il a fallu encore deux années de plus jusqu'à ce que Dieu me parle très clairement, par les versets de Nombres 10:2 et 9. Durant ce temps de jeûne et de prière, le Seigneur nous a définitivement confié le mandat d'aller dans chaque nation d'Europe, d'y sonner les trompettes et de transmettre Sa Parole à Son Eglise. Nous reparlerons plus tard du message dont il s'agit.

Pourquoi cela vient-il précisément de Suisse, et pourquoi nous ? Souviens-toi, nous (le corps de Jésus en Suisse) sommes appelés au service de sentinelle ! C'est manifestement mon appel en regardant mon parcours de vie. Et pour discerner le lien avec les événements du passé, rappelle-toi de l'année 2003, quand Dieu nous a appelé au Jungfrauoch (la plus haute gare d'Europe). Là, nous avons proclamé le Psaume 24 sur chaque nation d'Europe, sur Israël et sur chaque canton suisse, puis nous avons sonné le schofar. Le moment était maintenant venu où nous devons nous rendre physiquement dans chacune des 50 nations de notre continent, nous tenir sur le sol du pays respectif, y sonner les trompettes et proclamer, entre autres le Psaume 24 ! N'est-ce pas génial ? Dieu n'est-il pas sans pareil ? Oui et Amen pour cela !

Quelle est l'intention de Dieu ? Qu'est-ce qui le pousse à cet appel au réveil ? Très clairement son amour pour nous ! Regardons encore brièvement la vision de 1994, et ce qu'il disait alors :

« Ce pays a besoin de guérison. Envers et contre tout, je veux guérir. Je veux sauver. Je veux réveiller ».

Par la sonnerie des trompettes et l'annonce de la Parole de Dieu, dans ce temps précis, notre Seigneur aimerait encore une fois se faire entendre. Il frappe une fois encore à la porte de nos cœurs et de nos églises. Reprenons enfin nos esprits et réveillons-nous ! Mes chers, il ne s'agit pas ici d'être un peu encouragé et relevé, pour que nous nous en sortions à nouveau durant quelques semaines. Pour cela il y a les prédications du dimanche, les séminaires, les ateliers, les écoles bibliques, les conférences et bien plus encore. Il en va ici de la vie ou de la mort ! Du ciel ou de l'enfer. De l'intérieur ou de l'extérieur. D'être inscrits dans le Livre de vie ou pas. C'est tout ou rien ! Pour bien me

faire comprendre le sérieux de la situation, le Seigneur me montra par un court vidéoclip le scénario suivant: des images d'une catastrophe, comme après un tsunami ou un tremblement de terre... une terrible destruction, des morts et des blessés partout... les hurlements perçants de sirènes de pompiers, de la police et des ambulances... et ensuite une parole en lettres de sang, en MAJUSCULES au-dessus de toute cette scène... et la voix de Dieu qui disait: « URGENCE ! MON ÉGLISE EST EN SITUATION DE DÉTRESSE ! URGENCE ! Pourtant ils ne le remarquent pas, ils ne le croient pas, ils ne le comprennent pas. C'est pourquoi vous devez sonner les trompettes comme une alarme et un appel au réveil ! » Ces images m'ont profondément bouleversé !

L'Eglise est malade, sérieusement atteinte. Nous nous trouvons dans une situation d'urgence, de détresse ! Quand l'Eglise est Son corps, alors plusieurs membres fonctionnent, les organes ont belle allure et ils sont aussi en bonne santé. Mais si une cellule cancéreuse se niche quelque part, n'est pas découverte et que nous l'ignorons, elle va former des métastases qui apporteront un affaiblissement, la maladie, puis la mort du membre. Il y a toujours des répercussions dans le corps tout entier ! Dieu le Père voit Son corps en entier. Il ne veut pas qu'un seul membre souffre et périsse. C'est pourquoi Il appelle, Il cherche, Il sollicite, Il sonne. Il parle ! D'habitude nous n'aimons pas trop être réveillés en sursaut. Notre zone de confort... c'est sacré ! Ceci n'est pas seulement valable pour ceux qui dorment profondément, bien qu'on puisse encore le comprendre. Peut-être que cela s'est passé ainsi pour les disciples de Jésus, endormis dans le jardin de Gethsémané. IL a dû les réveiller alors que LUI, leur Seigneur et Maître, traversait le plus dur combat de son existence terrestre. Je pense que c'est une image prophétique forte pour notre temps. Les trois disciples qui avaient la relation la plus étroite, la plus profonde et la plus riche d'expériences, ceux qui étaient vraiment très proches de Lui et des événements, dormaient tout simplement – alors que l'un des événements le plus dramatique et le plus transformateur du monde, se déroulait directement sous leurs yeux. Une partie de l'Eglise de Jésus se trouve dans la même situation, dans des circonstances dramatiquement semblables. Et nous aussi, nous dormons ...

A côté de cela il y a encore un réveil brutal au sein d'occupations

très intenses. Pas seulement d'occupations détendues de loisirs, non, mais aussi de travaux sérieux, de créations et d'œuvres à faire, surtout chrétiennes ! Il est prouvé que c'est beaucoup plus difficile d'être réveillé en sursaut et interrompu durant ces activités-là que pendant le sommeil. La résistance au réveil peut dans les deux cas conduire à la mort. Écoutons à ce sujet Jésus-Christ, le Fils de Dieu:

« Je connais tes façons d'agir, je sais que tu passes pour avoir de la vie, mais, en réalité, tu es mort. Prends garde : réveille-toi, ranime et raffermis ce qui te reste et qui est (aussi) sur le point de mourir. » (Apocalypse 3:1-2).

Une parole très forte, véridique, effrayante, mais aussi pleine de grâce, de miséricorde et d'amour ! Jésus n'est pas indifférent à l'égard de son Eglise (c'est toi et moi). L'état dans lequel nous nous trouvons ne lui est pas égal. Il n'a pas non plus de plaisir à devoir nous châtier, à nous voir dormir ou mourir, ou à nous laisser croire que nous vivons – alors que nous sommes déjà morts. Notre Dieu ne veut pas cela ! C'est pourquoi Il nous appelle (nous fait appeler), afin de nous réveiller pour aller redonner vie au reste, c'est-à-dire nos frères et sœurs, à la paroisse, à l'église, à l'épouse, afin de recevoir une fois pour toutes cette nostalgie et un profond désir de Sa merveilleuse et sainte présence, celle qui transforme les vies; et pour que Son Saint-Esprit puisse de ce fait nous réveiller. C'est pourquoi nous allons faire retentir une fois encore en 2016 un signal éclatant dans chaque canton de notre pays. Dans la foi que nous allons nous réveiller en tant qu'Eglise et que nous soyons prêts au départ !

Depuis la Suisse, à partir de mars 2010, avec la bénédiction de responsables apostoliques de Suisse et d'Europe, nous avons visité les 50 nations d'Europe pour prêcher ce message de réveil et y sonner les trompettes. Ensuite, à nouveau avec la bénédiction et une lettre de recommandation de responsables apostoliques européens, nous avons parcouru tous les continents de la terre pour y accomplir la même mission; à chaque fois au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. Entre deux (2013) le Seigneur nous a envoyé en Israël pour une marche de prière de 800 km (qui a duré 6 semaines), parcourant le pays de long en large. Là-bas aussi nous avons sonné les trompettes comme un signal d'alarme et un appel au réveil pour le peuple. Et nous avons

aussi proclamé le Psaume 24 en Israël, comme nous l'avions déjà fait en 2003 depuis le Jungfrauoch. Entretemps nous avons été dans plus de 70 nations, pour faire ce pour quoi le Seigneur nous avait mandaté : « *Faites tout ce qu'Il vous dira* » (Jean 2:5).

Depuis 2011 le Seigneur nous a aussi appelés de façon urgente à faire une fois par année une semaine de jeûne et de prière pour la Suisse. La manière dont Dieu nous a conduits est vraiment étonnante, autant en ce qui concerne les lieux que ce que nous devons y prier et proclamer dans la Parole de Dieu. Pendant cette semaine nous écoutons, nous prions et nous veillons, sans interruption, nuit et jour. Les frères et sœurs qui étaient présents cette année ont été impressionnés et enthousiasmés par la présence de Dieu et par Sa conduite souveraine. Nous aussi d'ailleurs !

On nous demande fréquemment quelles répercussions ont eues les sonneries de trompettes dans les pays d'Europe et en Israël. Concrètement, y a-t-il là des signes visibles ? Je suis convaincu que plusieurs initiatives et développements qui se sont produits après les sonneries, sont directement en relation avec elles. Voici quelques exemples :

- En Grèce plusieurs églises se sont unies et ont distribué 120'000 Bibles. Ceci ou quelque chose de semblable ne s'était encore jamais produit !
- En Espagne il y a eu une campagne d'évangélisation nationale (pour la toute première fois) avec la collaboration de presque toutes les communautés évangéliques ! Il y a eu environ 10'000 personnes qui ont donné leur vie à Jésus !
- Pour la première fois le gouvernement espagnol a demandé pardon aux Juifs pour les atrocités commises dans le passé (dès 1492) et il offre à leurs descendants respectifs la citoyenneté espagnole.
- Par la campagne d'évangélisation pro Christ 2013, retransmise depuis
- l'Allemagne dans 16 pays européens, environ 42'000 personnes ont expérimenté un nouveau départ avec Jésus.
- Après une conférence de multiplicateurs en 2012, l'initiative « Marche pour la vie » (pour Israël) s'est multipliée dans les pays germanophones et depuis elle se répand dans le monde entier.

- En Israël, il y a eu les plus fortes tempêtes de neige (précipitations incluses) depuis la création de l'état. Ceci s'est produit pendant notre marche de prière à travers Israël, durant laquelle nous avons aussi sonné les trompettes au nord, au sud, à l'ouest et à l'est. Nous avons vu comment des ruisseaux se sont formés dans le désert et ont gonflé les rivières.
- Toujours plus de grandes campagnes d'évangélisation ont lieu, dans lesquelles des centaines de personnes trouvent la foi en leur Messie Yeshoua. Y compris des survivants de l'holocauste !
- Lorsque nous avons sonné les trompettes dans le chef-lieu de la Californie (Sacramento), il y eut 12 heures plus tard un tremblement de terre au nord de cet état. Il y a là un domaine viticole bien connu, dans lequel des centaines de milliers de litres d'excellent vin furent détruits et le Dieu du vin (Bacchus) tomba de son socle et se brisa. Nous avons besoin de vin nouveau, mais dans de nouvelles outres !
- Après avoir passé dans les 50 pays de notre continent, plusieurs responsables nationaux de prière se sont rassemblés pour chercher Dieu en ce qui concerne notre continent. L'appel European Trumpet Call (ETC) est né à la suite de cette rencontre. Lors de la Conférence européenne « Appel des Trompettes » à Skopje, nous avons abordé des thèmes comme: la Seigneurie souveraine de Dieu, la réconciliation, la famille et l'antisémitisme. Et lors de la prochaine Conférence, une année plus tard en Roumanie, le point central fut d'inviter une nouvelle fois dans notre continent le Roi des rois, et de Lui souhaiter la bienvenue.
- Le lancement d'un « baldaquin » de prière pour et sur l'Europe est un nouveau fruit de la sonnerie des trompettes. La vision en est qu'une couverture permanente de prière se forme sur l'Europe, portée par des milliers d'intercesseurs de tous les pays d'Europe.
- En Suisse des percées réjouissantes se sont produites, comme par exemple la reconnaissance d'Israël dans Prière pour la Suisse. De plus des relations se sont développées entre les dirigeants de Prière pour la Suisse et ceux des œuvres en faveur d'Israël. Il y a un soutien mutuel et il y a déjà eu des actions communes ! En outre de nouveaux groupes et initiatives de prière sont nés, comme « Glory Train », « Open sky » et le « Club de montagne ».

Au début de l'année 2016, alors que nous cherchions à connaître les intentions de Dieu pour les Services Abraham, nous avons entendu

que le Roi de tous les rois veut aussi faire sonner les trompettes depuis les confins de la terre (Psaume 2:8). C'est pourquoi nous nous envolerons en août vers le Groenland et en décembre vers l'Antarctique, pour sonner aussi les trompettes depuis là-bas et proclamer chaque fois le message qui est sur le cœur de Dieu. Mes chers, tout cela n'est pas un jeu super et joyeux, juste pour voyager et faire un peu de bruit... J'ai l'impression que Dieu n'est plus assis sur Son trône, mais qu'Il est debout devant ! Il règle les préparatifs pour la phase finale en vue des noces de l'Agneau, Son Fils premier-né. Une part décisive de ces préparatifs est qu'Il aimerait équiper la «Communauté de Son Epouse» (l'Eglise). Pour cela Il a besoin une nouvelle fois de toute notre attention; de notre disponibilité à la conversion et à l'obéissance! Car l'amour se manifeste aussi par l'obéissance (Jean 14:23) ! D'où cet appel au réveil et ce signal d'alarme. Car c'est ce que nous avons aussi entendu en début d'année: qu'Il veut faire entendre le signal du départ dans toute la Suisse, dans chaque canton.

Où donc Son peuple doit-il aller ? C'est un départ vers l'intérieur, un recentrage. C'est là, et seulement de là, que nous serons et resterons sel et lumière, que nous ferons les choses que Jésus a faites, et même de plus grandes. De là seulement nous serons remplis durablement de la paix de Dieu, de celle que le monde ne connaît pas, mais qu'il recherche et trouvera en nous. C'est là seulement que nous serons rendus capables d'aimer tellement Dieu et nos frères et sœurs, que le monde découvrira que Jésus est la vérité, le chemin et la vie, et qu'il n'y en a pas d'autre qui conduise vers le Père. C'est un temps de sanctification. « *Soyez saints, car Je suis saint* » (1 Pierre 1:16); c'est l'appel du Seigneur pour nous. Car sans la sanctification personne ne verra le Seigneur (Hébreux 12,14). Comment cela se passe-t-il ? Où Dieu veut-IL que nous partions ?

Un retour à Lui ! Revenir au premier amour (Apocalypse 2:4). « *Ai-mons-Le car IL nous a aimés le premier* » (1 Jean 4:19). Revenons dans une relation d'amour intime et profonde. IL veut que nous LE connaissions, que nous discernions ce qu'IL a fait à la croix. D'où et de quoi IL nous a délivrés. Et dans quelle position IL nous a transportés. Recherchons-LE. Passons beaucoup de temps avec LUI. Regardons à LUI. De là, il en découlera une disponibilité joyeuse et passionnée à notre consécration et à notre obéissance, pas seulement envers

l'Agneau (mon Sauveur), mais aussi envers le Lion de la tribu de Juda (mon Roi), mon Époux !

Un retour à Sa Parole ! Dans et par la Parole de Dieu nous LE découvrons de plus en plus. Nous LE rencontrons dans la Parole, parce qu'IL est la Parole ! « *La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu* » (Jean 1:1). Une faim et un amour intense pour la Parole de Dieu – c'est cela que Dieu aimerait nous redonner. Afin que notre pensée, si fortement imprégnée de l'esprit du monde (de l'humanisme) soit transformée et que nous devenions des fils et des filles matures. Des prédications, des livres d'édification, des séminaires, tout cela est bien bon, mais ne remplace pas la Parole pure de Dieu. C'est de la manne fraîche pour chacun d'entre nous, chaque jour !

Un retour à une compréhension de nos racines ! L'un des égarements les plus tragiques de l'Eglise est qu'elle s'est coupée de ses racines. « *Le salut vient des Juifs* » (Jean 4:22) et « *Ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte* » (Romains 11:18). Nous pouvons faire encore tellement de bonnes œuvres... et pour cette raison, il nous semble que nous vivons. Mais séparés de notre racine nous sommes morts !

En ce qui concerne Nombres 10:9, il faut que nous soyons tous profondément conscients que nous sommes en guerre ! « *Car ce n'est pas seulement de notre combat à nous qu'il s'agit. Nous n'avons pas à lutter uniquement contre notre nature terrestre, ni contre de simples ennemis mortels, mais contre les puissances occultes, contre une organisation spirituelle satanique, contre les dictateurs invisibles qui, dans les ténèbres, veulent contrôler et régir notre monde, contre la légion des esprits démoniaques dans les sphères surnaturelles, véritables agents du quartier général du mal.* » (Ephésiens 6:12). Si nous pensons que c'est exagéré, que ce n'est plus valable aujourd'hui, que c'est sans importance car nous ne remarquons rien..., alors c'est un signe que nous devons être réveillés ! Le diable ne s'intéresse évidemment pas à un chrétien mort ou endormi. Les disciples réveillés de Jésus font naturellement aussi partie de Son armée de prière. D'ailleurs, le champ de bataille le plus fréquenté sur terre est en nous-mêmes. Il s'y livre un combat permanent. Notre chair ne veut absolument pas de ce que Dieu veut ! Notre âme, nos sentiments veulent nous dominer

et nous conduire. Nous devons apprendre à vivre dans et par l'esprit de Dieu, à discipliner notre âme, notre corps et nos pensées. C'est pourquoi nous avons besoin à tout prix (et en toutes circonstances) de l'Esprit Saint. Dieu, notre Père, nous offre cette assistance et cette aide. Pour cela aussi nous devons sonner les trompettes. « *Faites-le MOI entendre et JE vous envoie de l'aide !* »

Quel que soit l'état dans lequel nous nous trouvons, dans un sommeil profond, juste assoupi, spirituellement mort, sourd, aveugle, paralysé, fatigué, en burnout, dans la désobéissance, tiède, très vif, construisant des communautés, guérissant les malades, chassant les démons, ressuscitant les morts, pratiquant l'intercession, paissant le troupeau, etc., c'est un fait: nous pouvons aussi faire tout cela sans Jésus ! « *Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que ... ! Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi !* » (Matthieu 7:21-23). IL t'appelle, et moi aussi ! Nous tous ! L'entendons-nous ? Ou bien sommes-nous endormis, ou encore beaucoup trop occupés ?

J'aimerais maintenant rappeler une autre vision à notre souvenir. Beaucoup d'entre nous ne l'ont peut-être jamais lue, ni n'en n'ont entendu parler. A mon avis c'est une preuve supplémentaire et un indice des desseins de Dieu pour notre pays, pour notre peuple et Son Eglise. C'est fascinant de voir combien son contenu se recoupe de façon unique avec la vision des trompettes ! Je n'ai malheureusement jamais connu Jaap Dieleman, ni quelqu'un du groupe d'intercesseurs qui a reçu la vision et qui avait prié pour cela. Mais j'ai l'intime conviction que cette vision et son interprétation sont venues de Dieu et que nous sommes nous-mêmes une partie de la réponse ! J'en suis surpris, stupéfait, respectueux et infiniment reconnaissant ! Nous avons déjà publié cette vision il y a quelques années (Abraham News, décembre 2012), mais nous l'avons ensuite un peu perdue de vue. Elle prend à nouveau tout son sens, en relation avec la tournée de réveil à travers tous les cantons suisses.

Une vision pour la Suisse (Jaap Dieleman)

« Alors que je parlais en Suisse au sujet de « sonner la trompette », j'ai passé un temps de prière avec un groupe d'intercesseurs; c'était le lundi 1er février 1998. Dieu nous a parlé par des images qui sont très significatives pour la Suisse. Nous avons ressenti que cette vision était d'une grande importance, et c'est pourquoi nous avons décidé de la transcrire pour la mettre à disposition de tous. Il y avait deux éléments principaux dans cette vision: un **cor des Alpes** et une **avalanche**. »

Première vision: le cor des alpes

« Pendant que je priais j'ai vu un homme vêtu d'un costume traditionnel des Alpes suisses, il jouait du cor des alpes. Deux choses étaient mises en évidence: premièrement, nous avons parlé de la sonnerie du cor dans Joël 2, en relation avec le jeûne et la prière en vue d'un réveil. Dieu nous montrait maintenant un homme en costume national en train de jouer d'un instrument traditionnel, de la manière spécifique dont les Suisses d'autrefois communiquaient entre eux dans les montagnes. Deuxièmement, j'ai réalisé que cette action nécessite une énergie spirituelle (le souffle d'un homme) pour former le son. »

Interprétation

Nous avons ressenti que Dieu veut faire retentir un signal d'alarme en Suisse. Il veut que le message du jeûne et de la prière se répande sur toute la nation, dans les quatre langues nationales, afin d'appeler les gens à la repentance et à rechercher la face de Dieu dans le jeûne et la prière. Nous avons eu l'impression que Dieu utiliserait les émissions de radio et de télévision pour favoriser cela.

Application

Cela nécessite le souffle d'un homme, pour que le cor produise et transmette un son. De même, nous avons besoin du souffle d'un homme pour faire retentir le son de la trompette de Dieu. Nous avons

prié que Dieu appelle un homme qui donne son souffle (sa vie) pour transmettre le message de Dieu par la radio, la TV et d'autres médias, afin d'appeler les églises de Suisse à la repentance et au réveil.

Deuxième vision: l'avalanche

« Quand nous avons poursuivi la prière, Dieu nous a montré une avalanche, qui a provoqué une grande dévastation, mais aussi une grandiose transformation. »

Interprétation

Dieu nous a montré que cette avalanche était Son œuvre. Elle a soudain amené une dévastation, qui a détruit les puissances de tradition et de religion qui retenaient un réveil. IL a démontré sous nos yeux qu'aucune force n'est capable de retenir l'avalanche, pour l'empêcher de dévaler la pente, une fois qu'elle est déclenchée Aussi petite soit-elle au départ, elle entraîne tout avec elle, tout ce qui est mobile. Elle détruit tout ce qui lui barre le chemin.

Application

Nous avons poursuivi nos réflexions sur le sujet et avons réalisé que les vibrations d'une voix humaine proclamant les vérités de Dieu suffisent à elles seules pour déclencher de telles avalanches spirituelles. Le son de la trompette (le souffle d'un homme qui proclame aujourd'hui le message de Dieu) peut la provoquer. Les personnes religieuses vont lui déconseiller de le faire. C'est pourquoi il faut un homme avec un esprit pionnier, qui ait le courage de sortir des habitudes établies et de marcher sur la d'une neige immaculée qui vient fraîchement de tomber, qui détruise les puissances de la religion et des traditions, pour amener à la vie quelque chose d'absolument neuf de la part de Dieu. En plus de cela, Dieu nous a montré certaines conditions spéciales qui favorisent le déclenchement d'une avalanche: il faut de la neige fraîche et une poussée de pression dans l'atmosphère.

Troisième vision: le cycle de la nature

« Alors que je priais encore, Dieu me montra le cycle de la nature qui permet à la neige fraîche de tomber sur les montagnes. »

Interprétation

La neige fraîche se prépare quand l'eau s'évapore, qu'elle s'élève dans les couches d'air supérieures où elle est transportée par le vent, jusqu'à ce qu'elle se cristallise en flocons de neige qui tombent et recouvrent ensuite les montagnes. Sans une quantité suffisante de neige, aucune avalanche ne peut se développer.

Application

L'application devenait claire. Nous devons nous «évaporer» (par la louange, la prière et l'adoration) dans les lieux célestes (dans la présence de Dieu), où nous sommes purifiés et où nous cristallisons en neige fraîche (sainteté), que Dieu envoie ensuite sur les montagnes (combien bénis sont les pieds de ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle) comme une ressource sainte et bénie (vierge et pure), qui est tout à coup déplacée par des pas de foi et par la voix de la vérité.

1er février 1998, Jaap Dieleman

Il est difficile, voire impossible, de ne pas reconnaître la volonté et la conduite de Dieu derrière tout ce que nous avons lu. En Lui les fils conducteurs convergent. Lorsqu'Il cherche et trouve des serviteurs obéissants (des fils et des filles), IL leur envoie des visions, des paroles prophétiques, des directives, la conduite et l'accomplissement.

Pendant que j'écris ces lignes, nous nous préparons pour le premier rassemblement d'appel au réveil du 31 juillet 2016 et pour la Journée Nationale de Prière du 1er août à Aarau. Sitôt après nous envolerons jusqu'au Groenland pour y sonner les trompettes.

Nous sommes vraiment encouragés par le fait que Prière pour la Suisse et les œuvres suisses en faveur d'Israël soutiennent ouvertement et visiblement cette initiative, par leur logo sur le papillon d'appel au réveil, et qu'ils en font partie. Quoi qu'il en ressorte d'autre, cela suffit déjà à nous rendre comme ceux qui rêvent, car nous avons prié pendant des années pour une telle réalisation. Merci Père !

Que se passe-t-il maintenant ?

Que doit-il encore se passer d'après les promesses de Dieu ?
Écoutons une dernière fois ce qu'il en dit dans la vision de 1994:

« Alors viendra le jour, lorsque vous aurez fait ce que je vous ai dit, où parmi mon peuple sur lequel mon nom est invoqué, ils seront nombreux à se réunir d'un commun accord, afin de se repentir de tout leur cœur et de m'adorer. Et j'entendrai leurs prières, guérirai et délivrerai de nombreux habitants de ce pays. Il y aura un réveil parmi mon peuple et des hommes et des femmes du monde seront touchés. Des personnalités du monde de la politique, de l'économie et de la culture, seront saisies et se repentiront. Et vous serez à nouveau du sel qui pénètre et conserve. Vous ne serez plus inutiles et fades. C'est moi, le Seigneur, qui le ferai ! »

« Alors viendra le jour... ». Un jour où beaucoup (pas tous) se rassembleront unanimement pour se repentir de tout leur cœur et adorer Dieu. Nous l'avons pourtant déjà souvent fait, pourrions-nous penser maintenant ? Oui, nous l'avons fait ! Je ne veux pas non plus affirmer que ces rassemblements n'étaient pas sincères ou que nous ne les avons pas assez pris au sérieux. Nous étions présents à de nombreux rassemblements et cela a eu des répercussions bénies. Pourtant: avons-nous déjà vécu le rassemblement mentionné dans la vision, qui doit apporter un tel changement ? Peut-être devons-nous encore élargir notre compréhension de la repentance. En règle générale, nous pensons que la repentance, c'est de confesser quelque chose, de demander pardon pour cela, de remercier pour le pardon reçu et de terminer avec la prière pour un changement. Puis nous retournons à l'ordre du jour... et continuons exactement comme auparavant. Se repentir, c'est beaucoup plus que de simplement confesser quelque chose. Se repentir entraîne une conversion, un changement de direction ! Une des conséquences de la repentance, c'est l'obéissance !

Nous nous enfuyons d'habitude devant Dieu et suivons nos propres voies. « Fais demi-tour et tourne-toi vers Dieu ». Même en tant que chrétiens, nous suivons souvent nos propres voies, nous avons nos

désirs, nos idées et nos buts. Nous prenons un peu de Jésus à l'intérieur de notre vie, mais c'est encore bien loin d'une authentique démarche de discipulat, qui implique par exemple un retournement complet et un abandon de nos faux raisonnements. Notre pensée doit être renouvelée, car sans cela nous ne serons pas en mesure de reconnaître la volonté de Dieu. Dans la lettre aux Romains 12:1-2, nous lisons ce que signifie la repentance et ce qu'elle provoque finalement:

« Je vous demande donc, frères, à cause de la bonté que Dieu vous a témoignée, de lui consacrer votre être tout entier : que votre corps, vos forces et toutes vos facultés soient mis à sa disposition comme une offrande vivante, sainte et qui plaise à Dieu. C'est là le culte spirituel qui a un sens, un culte logique, conforme à ce que la raison vous demande. Ne vous coulez pas simplement dans le moule de tout le monde. Ne conformez pas votre vie aux principes qui régissent le siècle présent ; ne copiez pas les modes et les habitudes du jour. Laissez-vous plutôt entièrement transformer par le renouvellement de votre mentalité. Adoptez une attitude intérieure différente. Donnez à vos pensées une nouvelle orientation afin de pouvoir discerner ce que Dieu veut de vous. Ainsi, vous serez capables de reconnaître ce qui est bon à ses yeux, ce qui lui plaît et qui vous conduit à une réelle maturité. »

Nous n'avons pas encore vécu en tant qu'Eglise une telle repentance, une telle conversion et une transformation aussi durables. C'est pourtant ce que Dieu promet dans la vision de 1994. C'est pour cette raison qu'il y a un appel au recentrage. Un retour à Lui, à Sa parole et à une compréhension de nos racines.

« Alors viendra le jour, lorsque vous aurez fait ce que je vous ai dit... »

Ces mots sont de 1994, et depuis nous sommes en route pour faire ce qu'Il nous a dit, ce qu'Il nous dit et nous dira. Nous ne savons pas si, après la tournée d'appel au réveil, cela sera fait et si ce jour viendra alors. Ou si quelque chose restera encore à faire. Peu importe: nous nous y préparons dans tous les cas. Je m'imagine qu'il y aura un rassemblement comme la Suisse ne l'a encore jamais vu ni expérimenté, non seulement en ce qui concerne le nombre de participants, mais encore pour ce qui s'y passera. Cela déclenchera un tremblement de

terre spirituel. Dieu entendra et agira, comme Il l'a promis. Il guérira, libérera, et beaucoup parmi Son Eglise vont renaître dans le sens de Romains 12:1-2. Cela aura à son tour des répercussions bienfaisantes dans le monde (envers les incroyants) – et là aussi des conversions se produiront, entre autres de personnalités de premier plan dans tous les domaines de la société. Nous serons à nouveau en tant qu'Eglise le sel et la lumière que les hommes recherchent, et dont ils ont besoin dans tous les ébranlements et les bouleversements qui arrivent sur nous.

« C'est Moi, le Seigneur, qui le ferai ! »

Oh ! C'est facile ! Alors j'ai juste besoin d'attendre... car IL le fera ! Non, nous devons absolument y apporter notre contribution. Nous devons avoir des oreilles qui entendent ce que l'Esprit dit. Nous devons vaincre. Nous devons être prêts à nous laisser réveiller et transformer à l'image de Jésus. Nous devons diminuer et Il doit grandir.

Ne craignons pas, mais réjouissons-nous que l'heure soit déjà si avancée et que notre complète délivrance soit proche. Avec Lui et en Lui nous sommes capables de tout ! C'est un grand privilège de pouvoir vivre à notre époque et de voir que la parole prophétique de Dieu s'accomplit littéralement sous nos yeux. Laissons-Le être avec nous, comme Il l'a promis. Ne L'excluons pas, et repoussons toute tentative d'y parvenir par nous-mêmes.

« Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi la sauvera » (parole de Jésus dans Luc 9:24).

Peut-être penses-tu maintenant que beaucoup de choses entendues sont plutôt négatives. Alors ta perspective est fausse. Nous ne voulons pas passer sous silence tout le bien qui se passe. Nous le propageons avec enthousiasme, car Dieu en est honoré et glorifié. Nous l'avons aussi fait ici. Mais ne pas appeler par son nom ce qui est malade, faux et qui conduit à la mort, est irréfléchi, imprudent et irresponsable. Notre Dieu n'aimerait pas condamner et maudire, mais au contraire guérir, restaurer et renouveler ! Nous devons d'abord pour cela être prêts à écouter ce qu'Il aimerait nous dire. Nous arriverons à une percée de joie, lorsque nous serons prêts à nous laisser libérer ! Pour

initier cette démarche, nous pourrions peut-être prier chaque jour avec sincérité la prière de Nicolas de Flüe:

*Mon Seigneur et mon Dieu,
éloigne de moi tout ce qui m'éloigne de Toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,
donne-moi tout ce qui me rapproche de Toi.
Mon Seigneur et mon Dieu,
détache-moi de moi-même pour me donner tout à Toi.*

Nous ne serons pas vaincus, car le Seigneur a commencé en nous une œuvre bonne et IL l'achèvera aussi ! (selon Philippiens 1:6).



WERNER WOIWODE est né le 1er janvier 1952 à Duisburg en Allemagne. Il conduit, avec son épouse Regula, depuis 20 ans les Services Abraham, dont le siège est à Stein am Rhein (SH). Parmi les points forts de ce service, nous relevons: être la voix prophétique de Dieu; appeler les chrétiens à développer une relation d'amour intime et très personnelle avec Jésus-Christ, au travers du Saint-Esprit et de la Parole de Dieu;

encourager la relation et la réconciliation avec le peuple choisi de Dieu, les Juifs, et l'enseigner; motiver les chrétiens au service de la prière et comme sentinelle. Les Services Abraham font partie de « Prière pour la Suisse » (PpCH), ainsi que des œuvres suisses en faveur d'Israël (IWS). Ils entretiennent des rapports étroits avec plusieurs services et réseaux internationaux de prière.

Par cette brochure, nous aimerions indiquer comment Dieu perçoit aujourd'hui Son Eglise et ce qu'Il fait pour la préparer pour les noces avec Son Fils. Il s'agit de sentir Son cœur et Son désir ardent de vouloir habiter en nous, d'accueillir cela avec joie et émerveillement, et aussi de le permettre. Plus nous Le connaissons, plus nous L'aimerons intensément, et plus nous serons prêts à entrer dans Ses plans et Ses desseins pour notre vie; personnellement et en tant qu'Eglise. Enfin pour terminer il ne faut pas que les choses continuent comme jusqu'à présent, car le Seigneur dit: « **Mon Eglise est en situation de détresse** » ! Ce dont nous avons besoin de façon pressante et que nous aimerions bien offrir à Dieu, c'est une nouvelle Réforme !

ABRAHAM SERVICES WERNER WOIWODE

CASE POSTALE 8260

STEIN AM RHEIN 1

www.verein-abraham.ch

info@verein-abraham.ch